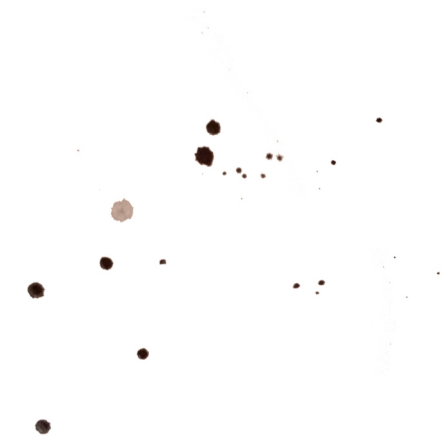




Le Théâtre au Lion d'Or
présente

La Paix Chez Soi
de Georges Courteline

Contact:
Sylvia Maria Alves / 06-16-37-58-39
alves.sylviamaria@gmail.com
Yannick Barnole / 06-17-76-13-29
yannick.barnole@gmail.com



Sommaire

Pourquoi <i>La Paix chez soi</i>...	2
Quelques mots sur l'auteur	3
<i>La paix chez soi</i>, en bref	4
Dramaturgie	
Le poids social comme entrave à la Paix	6
Mise en scène	
De la mise en scène du couple à la vérité de l'être	8
Scénographie	10
Jeu	12
Musique&Lumière	14
L'équipe	16
Fiche technique	18

Pourquoi La Paix chez soi...

L'homme recherche aveuglement la paix, dans le couple guerre et paix se font suite...

Ce texte, simple et léger d'apparence, aborde des choses essentielles dans les rapports humains.

Il en résulte des personnages touchants, vrais, dans leur capacité à se rater comme à aller l'un vers l'autre et beaux parce qu'ils essaient d'aller au delà de leurs difficultés.

Parce que si l'on ouvre un peu les yeux, est-ce vraiment la paix que nous cherchons ? Ne serait-ce pas plutôt le bonheur?

Cette histoire, c'est notre histoire, celle des hommes qui cherchent à se parler même s'ils ne se comprennent pas.

Quelques mots sur L'auteur...

Georges Courteline (1858-1923) se définit lui-même comme un observateur avisé de la vie quotidienne. Il croque ses pairs en nous livrant des tranches de vies, notamment celles de petits bourgeois. Son œuvre, très ancrée dans la mouvance de son temps par son côté naturaliste et social, est également associée au théâtre de boulevard par ses situations drôles et exagérées souvent considérées comme des satires par leurs côtés incisifs. Son talent est de faire rire le public tout en attirant la sympathie et l'indulgence pour ces personnages si vrais et si humains.

La paix chez soi

Courte saynète, *La Paix chez soi* est un huis clos entre Valentine, femme d'intérieur extravagante et Édouard, auteur de romans de gare. Ce dernier estimant que les brimades et autres petites misères que lui administre sa femme au quotidien n'ont que trop duré, décide de lui rendre la monnaie de sa pièce. Donnant à Valentine chaque début de mois l'argent nécessaire au ménage, il va, cette fois ci, prendre un malin plaisir à lui énumérer la liste des amendes qu'elle a récolté suite à ses diverses incartades.

Sous ses dehors caustiques, La Paix chez Soi conte avec pertinence et humour la complexité à communiquer dans la relation amoureuse.

« L'amour est un sport de contact: une activité à la fois physique, mentale et émotive où deux êtres vraiment distincts se rencontrent. Ils peuvent être à la fois partenaires et adversaires, se rapprocher et s'éloigner, s'appuyer et se confronter. La qualité de la relation dépend directement de leur capacité de passer doucement d'un rôle à l'autre tout en demeurant, chacun, un individu à part entière. »

Jean Garneau, psychologue

Dramaturgie, Le poids social comme entrave à la Paix

Tout comme ce couple, nous sommes toujours confrontés aux mêmes difficultés relationnelles: les réactions instinctives restent inchangées quelle que soit l'époque.
Ce sont ces schémas de comportements liés aux préjugés sociétaux, à l'éducation, à l'image que nous avons de nous mêmes, que nous avons choisi de mettre en relief.
Ce sont eux qui emprisonnent les personnages dans une mécanique du quotidien. En se confrontant à elle, ils vont en ressortir transformés.

La Paix chez soi devient l'histoire d'un amour qui se dégage des pièges du conformisme.



Valentine et Trielle sont les rouages d'une relation automatisée...

Mise en scène, De la mise en scène du couple à la vérité de l'être

Afin de rendre palpable cette idée de conformisme, nous avons choisi de planter notre décor dans un univers onirique. Inspirés par l'énergie dominante de ce début de XXe siècle, où les progrès technologiques marquent les pulsations d'une société en transformation, nos personnages sont les rouages d'une relation automatisée.

La folie ambiante comme expression de leurs fonctionnements, va s'étioler, se dépouiller, à mesure de l'avancée de la pièce pour laisser entrevoir l'espoir d'une résolution. Tels des marionnettes, nous les verrons se libérer des liens qui les contraignent.



Un espace tel un castelet où les personnages deviennent de simples marionnettes...

Scénographie

Sur la forme d'une boîte, nous avons créé un castelet à taille humaine dont la structure métallique apparente matérialise sur l'espace scénique la prison dans laquelle sont enfermés les personnages.

Pour rendre visible de manière expressive la présence insidieuse de cette machinerie, nous nous sommes inspirés de l'Expressionnisme Allemand, courant cinématographique du début du XXe siècle, dont les représentations déforment et stylisent la réalité. Nous avons ainsi utilisé pour fond une toile de Jouy évoquant la chaleur d'un intérieur que nous avons découpé et sillonné de lignes de fuites couleur sang, symbolique du champ de bataille s'opposant à cette Paix tant désirée.

Un cadre finalise l'image rendue en l'associant à l'univers télévisuel ou cinématographique.

La possibilité de rendre visible ou non cet écran permet tantôt de mettre le spectateur dans une position de proximité, tantôt de le sortir brutalement de cette empathie en créant une distanciation. L'idée, ici, étant de faire éprouver au spectateur la sournoiserie du système qui nous entoure.



Une direction d'acteur qui s'organise entre deux axes: un langage corporel fort et une adresse directe au public.

Jeu

La direction d'acteur permet de mettre en relief les moments où les personnages sont entraînés par la mécanique, des moments où émerge la sincérité.

Elle s'articule autour de deux axes

=> Un langage corporel : d'un côté des mouvements « marionnettique », jouant sur un rythme rapide et saccadé, des déplacements réglés et contraints...

De l'autre, des mouvements liés à l'expression poétique de l'intime, amplification du geste et qualité du contact physique.

=> L'adresse directe au public : pour raconter la difficulté de communication, nous avons choisi de placer le public en intermédiaire tel un masque entre les personnages.

L'abandon de cette mascarade oriente alors vers un jeu plus sensible.

La simplicité et la sincérité s'opposent naturellement à la grandiloquence.



Une ambiance mettant en valeur les stigmates de l'aliénation des personnages

Musique & Lumière

Poursuivant dans la même logique ces deux éléments sont utilisés comme stigmates de l'aliénation de nos personnages.

=> La lumière (en partie intégrée à la structure): par un jeu d'intensité lumineuse, de clignotement, d'alternance entre chaud et froid et d'utilisation des zones d'ombres.

=> La musique: par sa structure proche de la ritournelle, s'entremêle à des bruits extraits du quotidien qui prennent selon les moments plus ou moins d'importance.



Sylvia Maria Alves et Yannick Barnole dans les rôles de Valentine et Trielle

L'équipe

Conception, Mise en scène et Interprétation
Sylvia Maria Alves & Yannick Barnole

Collaborations artistiques
 Dramaturgie et Mise en scène : *Laetitia Leterrier*
 Scénographie et Costumes : *Melodie Alves*
 Musique : *Camille Durand*
 Lumière : *Marin Peylet*
 Graphisme : *Fabrice Alves*
 Conseils Tango : *Yannick Lhermitte*

Contact : *Sylvia Maria Alves / 06-16-37-58-39 / alves.sylviamaria@gmail.com*
Yannick Barnole / 06-17-76-13-29 / yannick.barnole@gmail.com

Fiche technique

Durée

Environ 45 min

Plateau

Ouverture min 6m

Profondeur min 4m

Hauteur min 3m

Montage

30 min

Démontage

20 min

Préparation comédiens

1 heure

Lumière

Plan feux sur demande

Son

Lecteur CD ou prise mp3